

Lire sur papier ou écran : l'avis de Naïs et Kethlyne, Casimir et Maïlys



Interview des binômes : Naïs et Kethlyne, Casimir et Maïlys

MOTS CLÉS :

CO • EPP • CONCENTRATION

Par l'entremise d'Alain Grandjean, directeur du Cycle d'orientation et de l'École préprofessionnelle à Saint-Maurice, et de celle des enseignants Albert Ahmeti, Mathieu Gachnang et Pamela Franzen, *Résonances* a rencontré quatre élèves afin d'évoquer leur perception des différences entre papier et écran. Les conversations ont été menées avec Kethlyne et Naïs, toutes deux élèves en 10^e année au cycle d'orientation, puis avec Maïlys, en 11CO, et Casimir, en EPP.

Kethlyne, Maïlys et Naïs lisent exclusivement ou presque sur papier, tandis que Casimir opte pour l'écran de son téléphone portable, même s'il est conscient des inconvénients de la lumière bleue. Tous quatre associent la lecture à une bulle, tout en ayant des goûts assez divers, allant du roman d'aventures au roman policier, en passant par les bandes dessinées, la fantaisie ou le manga.

INTERVIEW DE NAÏS ET DE KETHLYNE

A vos yeux, quels sont les avantages de la lecture papier ?

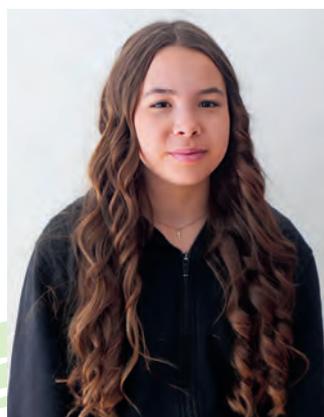
Naïs : Le papier, c'est plus traditionnel, mais surtout plus agréable. J'ai essayé la liseuse sans être convaincue, sauf peut-être pour voyager léger. Mon papa, qui adore lire et qui est prof de français au collège, me propose des livres à découvrir et je trouve ce partage sympa.

Kethlyne : Avec la version papier, c'est facile d'annoter ou de surligner les passages que l'on a préférés. Bien sûr, cela est possible sur liseuse ou sur écran, toutefois c'est moins naturel.

Au niveau des sensations, percevez-vous une différence entre papier et écran ?

Naïs : Tenir un livre en main est plus confortable et le papier fait ressentir davantage d'émotions. Même sa texture a son importance et avec certains on ressent parfois le grain sous les doigts. Lire à l'écran, c'est plus ordinaire.

Kethlyne : Petite, je choisisais les livres en fonction du nombre de pages et à l'écran cela aurait été difficile à visualiser. C'est compliqué à expliquer, mais comme Naïs il me semble que les sensations et les émotions sont amplifiées sur papier, même par rapport à la liseuse.



‘
Le papier, c'est plus traditionnel, mais surtout plus agréable.’

Naïs

Quel regard portez-vous sur les bibliothèques, lieux mettant en valeur les livres imprimés ?

Kethlyne : Je vais souvent en bibliothèque en famille, mais j'aime aussi recevoir des livres en cadeau à mon anniversaire.

Naïs : J'apprécie d'aller en bibliothèque, d'autant qu'il y en a un peu partout en Valais. Ici, au CO de Saint-Maurice, en sortant de l'école, on peut aller à la médiathèque emprunter des livres gratuitement.



En lisant sur papier, je m'isole tout en m'évadant ailleurs.

Kethlyne

Diriez-vous qu'il y a des différences au niveau de l'attention entre lecture sur papier ou sur écran ?

Kethlyne : En lisant sur papier, je m'isole tout en m'évadant ailleurs. Sur écran, les distractions sont toujours présentes, même sur silencieux, en particulier si on n'accroche pas immédiatement à l'histoire. Pour échanger autour de ses lectures, je suis d'avis que le livre papier est aussi mieux adapté, car on retrouve rapidement un passage en le feuilletant.

Naïs : Les écrans, même si c'est certainement un peu moins vrai pour la liseuse, fatiguent les yeux et donc cela joue un rôle sur l'attention. En classe, à la fin d'une journée en face d'un tableau interactif, on peine à se concentrer.

A l'école, lisez-vous de la littérature imprimée ?

Naïs : Il est rare que nous lisions des livres au CO. Faire lire un même livre à tous les élèves, c'est pourtant une manière de détendre l'ambiance de classe, car on peut partager nos points de vue sur une même thématique.

Kethlyne : Cette année, on a lu une nouvelle, mais sur photocopies, ce qui est pratique mais le plaisir n'est pas identique.

En primaire, la place des livres en tant qu'objets était-elle plus grande qu'au CO ?

Kethlyne : A l'école primaire, il y avait des livres dans les classes et nous lisions davantage.

Naïs : Des bibliothèques étaient souvent présentes dans les classes, avec un large panel de romans et de documentaires dans des genres très différents, de façon à permettre aux élèves de lire des livres qu'ils n'auraient pas spontanément sélectionnés.

Davantage d'écrans à l'école, cela n'est donc pas une bonne idée...

Kethlyne : Non, et c'est inquiétant pour les futures générations, sachant que les enfants ont un téléphone portable de plus en plus tôt.

Naïs : Nous sommes tous trop dépendants des écrans. A l'école, c'est bien de parfois faire des activités avec les iPads, toutefois il ne faudrait pas que cela devienne la norme.

Et pour écrire, êtes-vous plutôt carnet-crayon ou écran-clavier ?

Kethlyne : Pour copier ce qui est écrit au tableau, comme on le fait au CO, je suis plus à l'aise en écrivant à la main, cependant

il faut reconnaître que l'ordinateur ou la tablette offre quelques avantages pour la prise de notes.

Naïs : Dans certaines écoles, comme le collège, les étudiants travaillent beaucoup sur ordinateur ou sur iPad, probablement parce que c'est plus simple. Pour l'instant, mes résumés, je les fais sur des fiches papier, car sur écran je risquerai d'être distraite.

Selon vous, dans le match papier-écran, y aura-t-il un gagnant ?

Kethlyne : Sans une profonde réflexion, l'écran va prendre le dessus sur le papier, encore plus rapidement avec l'introduction de l'intelligence artificielle partout.

Naïs : Je le vois un peu comme un combat perdu, car personne ne s'intéresse à la santé ou au plaisir de lire, privilégiant les dimensions pratiques et économiques.

Si vous étiez enseignantes, imposeriez-vous des actions pour promouvoir la lecture sur papier ?

Naïs : Dans ce rôle, je présenterai tous les avantages de la lecture papier, dont l'effet apaisant. Pour faciliter la tâche de certains élèves en difficulté avec la lecture, je proposerai des livres audio et des écouteurs, mais sans écran. Progressivement, je les aiderai à choisir des livres sur papier ou sur liseuse pas trop longs et pas trop difficiles, car pour découvrir la joie de lire et se rendre compte des bénéfices associés, il faut essayer.

Kethlyne : Favoriser un temps de lecture sur papier, sur liseuse ou en audio, mais pas sur écran, c'est offrir une parenthèse aux élèves, même si la plupart diront au départ ne pas avoir envie de lire. Ce que je remarque, c'est qu'en lisant, on améliore son niveau en orthographe et en vocabulaire.

INTERVIEW DE CASIMIR ET DE MAILYS

Quelle est votre relation au livre papier ?

Mailys : Quand j'étais enfant, via un abonnement, je recevais un livre par mois et je pense que cela m'a habituée aux livres papier. Au début, mes parents me faisaient la lecture de tout le livre, puis de quelques chapitres, jusqu'à ce que je sois autonome.

Casimir : A l'école primaire, je faisais partie d'un cercle de lecture et je lisais des livres papier, tout comme j'allais fréquemment à la bibliothèque. Aujourd'hui mes lectures de livres papier se limitent aux romans que je dois lire pour l'école. M'étant détourné des livres sans dessin, je dévore des mangas sur écran. Il faut dire qu'en bibliothèque, il y en a peu.

Avez-vous des rituels de lecture ?

Casimir : J'aime lire le soir mais aussi en journée, étant même addict, puisque je me détache facilement des vidéos sur TikTok pour poursuivre ma lecture. A midi, je vais régulièrement à la médiathèque parce que c'est calme et là je me pose sur mon téléphone.

Mailys : Je lis surtout le soir dans ma chambre, car je n'arrive pas à me plonger dans un livre s'il y a trop de bruit autour de moi. Je vais aussi à la médiathèque et j'en profite pour emprunter des livres. Sur écran, je lis seulement les résumés de livres pour les choisir.



‘
Aujourd’hui
mes lectures
de livres papier
se limitent aux
romans que je
dois lire pour
l’école.’

Casimir

Quelles différences percevez-vous entre lecture sur papier ou sur écran ?

Mailys : Le papier renvoie à l’origine, puisque le livre est d’abord imprimé. Et si on lit des livres d’avant les années 2000, il n’existe la plupart du temps pas de version numérique. Ce que je préfère avec le papier, c’est de toujours savoir si je me situe au début, au milieu ou vers la fin de l’histoire, ce qui est moins évident sur liseuse ou sur écran.

Casimir : D’après moi, la grande différence se situe au niveau de l’impact sur la fatigue oculaire. Ce qui change aussi, c’est que sur l’écran du téléphone, contrairement à la liseuse, avec la verticalité de la lecture, la ligne devient infinie, ce qui enlève la notion de page.

Dans votre parcours scolaire, avez-vous des souvenirs associés à des livres papier ?

Mailys : Cette année, si on a terminé une activité avant les autres, notre prof de français nous autorise à faire des pauses lecture en empruntant des livres dans la mini-bibliothèque de classe ou en en ayant un dans son sac. L’année passée, j’ai vécu une expérience géniale. Notre prof avait choisi un livre pour chacun de nous en fonction de notre personnalité et ensuite on devait faire un exposé sur cette lecture qui nous correspondait. En fin d’année, on avait dû lire un livre de notre choix et j’avais présenté le premier tome de *Malicia Peps*. Au primaire, je me souviens du livre *Matilda*, car nous avions un dossier à compléter chapitre par chapitre.

Casimir : En ce qui me concerne, au CO, on lisait peu, sauf en 9^e où on avait lu un livre intéressant sur une expédition au pôle Nord. Au primaire, on lisait un tout petit peu plus en classe et j’aimais bien *Les enquêtes de Maëlys*. Cette année, en EPP, même si lire est mal perçu par la plupart des élèves, on lit davantage et j’apprécie. On a lu l’histoire d’un soldat qui raconte l’horreur de la guerre dans la correspondance avec son frère et une nouvelle sur un homme né vieux. Mon prof nous a aussi laissé le choix d’une lecture à présenter en classe, ce qui est une démarche intéressante. Pour ma part, j’ai lu *L’Étranger* de Camus, en effectuant des résumés et des analyses sur les thèmes abordés, avant d’en faire une présentation orale devant la classe. C’est en plus une manière de nous entraîner pour l’oral de fin d’année.



‘
Sur écran,
je lis seulement
les résumés de
livres pour les
choisir.’

Mailys

Certaines écoles à travers le monde privilégient désormais la lecture sur écran : comment jugez-vous cela ?

Casimir : En classe, j’estime important de continuer à lire des livres en format papier, notamment pour bien respecter les droits d’auteur. De plus, à mon sens, l’école est là pour nous faire découvrir la littérature classique, sachant que ce sont de bons livres qui ont traversé les époques.

Mailys : Trop de temps d’écran à l’école ne me paraît pas une bonne idée, notamment en raison des effets de la lumière bleue qui fatigue rapidement.

Au-delà de la lumière bleue, votre attention varie-t-elle entre écran et papier ?

Mailys : Je ne lis pas beaucoup sur écran, mais j’ai pu observer que sur papier j’avais plus de facilités à entrer dans une histoire et moins l’envie d’aller sur une application.

Casimir : Sur mon téléphone, quand je lis, je désactive les notifications et je mets une musique sans paroles pour être plus attentif. J’ai cependant l’impression que je suis quand même plus vite distrait qu’en tournant les pages d’un livre papier, ne serait-ce qu’en regardant l’état de charge de la batterie.

À l’école, prenez-vous ou prendriez-vous des notes avec un crayon ou un clavier ?

Casimir : Je ne prends jamais de notes, parce que ça me déconcentre. Je le serais toutefois moins en écrivant à la main.

Mailys : Au CO, on copie mais on ne prend pas vraiment de notes, toutefois si je devais le faire, ce serait plus sur ordinateur, étant donné que je suis dyslexique et que j’ai droit à cet aménagement en classe. À la maison, je préfère écrire à la main et je tiens par exemple un cahier dans lequel j’inscris les titres des livres que j’ai lus ●

Propos recueillis par Nadia Revaz

